



Le Partenariat Mondial pour
la Fin du Mariage des Enfants

Une Théorie du Changement sur le Mariage des Enfants

Par

FILLES, PAS EPOUSES



Une Théorie du Changement sur le Mariage des Enfants

Par FILLES, PAS EPOUSES

Contenu :

1. Pourquoi développer une Théorie du Changement commune ? **4**
2. Sur quels principes directeurs la Théorie du Changement s'appuie-t-elle ? **5**
3. Comment lire cette Théorie du Changement ? **6**
4. Utiliser la Théorie du Changement **7**
 - i. Le problème **7**
 - ii. Stratégie d'accélération du changement **7**
 - iii. Stratégies **7**
 - iv. Effets **8**
 - v. Résultats **9**
 - vi. Impact **9**
 - vii. Vision **9**

5. Comment la Théorie du Changement de *Filles, Pas Epouses* a-t-elle été élaborée ? **10**

En savoir plus **11**

VISION :

Un monde sans mariage des enfants, dans lequel les filles et les femmes jouissent du même statut d'égalité que les garçons et les hommes, et dans lequel elles sont en mesure de réaliser pleinement leur potentiel dans tous les aspects de leur vie.

www.FillesPasEpouses.org

Les filles peuvent décider si elles veulent se marier, quand et avec qui

Les filles déjà mariées mènent une vie autonome et en bonne santé

Les filles vulnérables au mariage des enfants participent davantage aux décisions qui les concernent, y compris celles concernant le mariage	Les filles vulnérables au mariage des enfants bénéficient de meilleures opportunités éducatives et économiques qui leur offrent des alternatives au mariage	Les filles sont plus à même d'écrire les grossesses précoces et à refuser les rapports sexuels non désirés	Les filles déjà mariées sont mieux protégées contre la violence, l'exploitation ou les mauvais traitements	Les filles déjà mariées ont accès aux services de soutien de toutes sortes, et y recourent davantage	Les filles déjà mariées ont un meilleur accès au divorce, à l'annulation du mariage, et à la garde de leurs enfants	Les chefs traditionnels, religieux et communautaires agissent davantage pour mettre fin au mariage des enfants et réaliser les droits des filles	Les chefs traditionnels, religieux et communautaires apportent un plus grand soutien à la diversification des rôles pour les filles dans la société, au-delà du mariage	Les hommes et les garçons agissent davantage contre le mariage des enfants	Les familles acceptent moins souvent la pratique de la dot ou le prix de la fiancée	Les prestataires de services agissent davantage pour empêcher les mariages d'enfants et répondre aux besoins des filles déjà mariées	Les autorités améliorent la mise en œuvre et le respect des cadres juridiques visant à la prévention du mariage des enfants et à la protection des filles déjà mariées	Les autorités ont davantage recours aux systèmes civils d'enregistrement des naissances et des mariages
--	---	--	--	--	---	--	---	--	---	--	--	---

SUR LES FILLES

- Les filles sont mieux informées de leurs droits
- Les filles ont la possibilité de se soutenir entre elles par le biais de groupes de filles et des actions collectives
- Des rôles sociaux et économiques alternatifs pour les filles et les femmes existent et sont valorisés
- Les filles mariées et non mariées ont un meilleur accès aux services de santé, d'éducation, et à un soutien économique et juridique

SUR LES FAMILLES ET LES COMMUNAUTÉS

- Les familles, les communautés et les jeunes sont davantage conscients de l'impact néfaste du mariage des enfants et des alternatives à cette pratique
- Les familles, les communautés et les jeunes valorisent les alternatives au mariage des enfants
- Les familles et les communautés préfèrent ne pas marier les filles qui sont encore des enfants
- Les hommes préfèrent ne pas épouser des filles qui sont encore des enfants
- Les médias informel et soutiennent davantage le changement de normes visant à mettre fin au mariage des enfants

SUR LES SERVICES

- Les filles ont un meilleur accès à une éducation formelle et informelle de qualité dans un environnement sûr
- Les adolescentes mariées et non mariées ont un meilleur accès aux services de santé
- Les services de santé et éducatifs ont des protocoles en place pour identifier les signes d'alerte et répondre aux risques liés au mariage des enfants
- La sécurité économique des filles est renforcée
- Les programmes s'engagent de manière plus prononcée pour prévenir et atténuer les risques liés au mariage des enfants

SUR LES LOIS ET LES POLITIQUES

- Les lois nationales reflètent les normes internationales et régionales relatives aux Droits de l'Homme
- Il existe un cadre juridique robuste contre le mariage des enfants qui définit l'âge légal minimum pour le mariage à 18 ans et protège les droits des filles et des femmes
- Les gouvernements développent des cadres politiques favorables avec des ressources adéquates au sein de chaque ministère afin d'améliorer les opportunités éducatives, économiques et sociales des filles vulnérables au mariage des enfants et des filles déjà mariées
- Les systèmes d'état civil d'enregistrement des naissances et des mariages sont renforcés
- Les institutions nationales / régionales / communautaires sont davantage responsables et sont mieux contrôlées

STRATÉGIE D'ACCÉLÉRATION DU CHANGEMENT

AUTONOMISER LES FILLES

Une large gamme de programmes investit dans les filles, leur bien-être et leur capacité à participer activement à la vie et au développement de leur communauté

MOBILISER LES FAMILLES ET LES COMMUNAUTÉS

Les familles, les communautés et les jeunes contribuent à changer les attitudes et les comportements liés au mariage des enfants

METTRE DES SERVICES A LA DISPOSITION DES FILLES

Les services se renforcent mutuellement entre chaque secteur et sont adaptés aux besoins spécifiques des filles vulnérables au mariage des enfants et des filles déjà mariées

METTRE EN PLACE ET APPLIQUER DES LOIS ET DES POLITIQUES ADÉQUATES

Un solide cadre juridique et politique de prévention du mariage des enfants et de soutien aux filles déjà mariées est institué et mis en œuvre de manière efficace

PROBLÈME : D'ACCÉLÉRATION DU CHANGEMENT

Mettre fin au mariage des enfants exige une action sur le long terme, et aux effets durables. Le changement aura lieu au sein des communautés, mais il devra être déclenché et soutenu par des efforts collectifs menés aux niveaux national, régional et international. La mise en œuvre efficace des stratégies nécessite la mise à disposition de ressources suffisantes. Ceux qui courent contre le mariage des enfants doivent évaluer leurs programmes, échanger sur les approches prometteuses, et coordonner leurs efforts afin de parvenir à un impact maximal à la plus grande échelle possible. Le mariage des enfants n'étant pas un phénomène isolé, les efforts pour y mettre fin ne doivent pas être séparés des efforts de développement plus globaux ; au contraire ils doivent jouer un rôle essentiel dans la réalisation des objectifs de développement dans le monde entier.

PROBLÈME :

Environ 15 millions de filles sont mariées chaque année alors qu'elles sont encore des enfants. Ce phénomène se retrouve dans tous les pays, les cultures, les religions et les ethnicités. Le mariage des enfants trouve ses origines dans l'inégalité des genres et la valeur inférieure accordée aux filles ; il est exacerbé par la pauvreté, l'insécurité et les conflits. Le mariage des enfants prive les filles de leurs droits, de leurs choix et de leur capacité à participer à la vie de leur communauté. Cette pratique porte atteinte à de nombreuses priorités de développement, ce qui entrave notre avancée vers un monde plus équitable, plus prospère et où tous jouissent d'une meilleure santé.

1. Pourquoi développer une Théorie du Changement commune ?

Chaque année, 14 millions de filles sont mariées avant l'âge de 18 ans. Pour la première fois, un consensus international a été atteint pour reconnaître que le mariage des enfants porte atteinte aux droits fondamentaux de ces filles et nuit gravement au développement. Il n'existe aucune solution qui, à elle seule, pourra mettre fin à ce problème mondial. Cependant, grâce au travail des membres de *Filles, Pas Epouses*, de ses partenaires, des gouvernements et bien d'autres, nous sommes en mesure de mieux comprendre ce qui est nécessaire pour réaliser notre vision ultime : un monde sans mariage des enfants, dans lequel les filles et les femmes jouissent du même statut d'égalité que les garçons et les hommes, et dans lequel elles sont en mesure de réaliser pleinement leur potentiel dans tous les aspects de leur vie.

Filles, Pas Epouses a développé une « Théorie du Changement sur le mariage des enfants » afin de définir ce que serait une réponse complète et efficace au mariage des enfants. La Théorie du Changement met en relief l'éventail des approches nécessaires, décrit comment celles-ci s'articulent les unes par rapport aux autres, et cherche à fournir une base pour l'identification d'indicateurs communs qui permettront à différents acteurs de suivre les progrès réalisés sur le mariage des enfants.

La Théorie du Changement a été développée pour faciliter la collaboration et le partenariat entre et au sein des organisations, dans chaque secteur et à tous les niveaux. Elle constitue une base pour forger un consensus sur ce qui est nécessaire pour mettre fin au mariage des enfants et soutenir les filles déjà mariées, à long terme comme à court terme. En outre, la Théorie du Changement fournit un cadre pour comprendre où les efforts actuels de programmation sont concentrés, en particulier parmi les membres de *Filles, Pas Epouses*, et ainsi identifier les secteurs qui nécessitent davantage d'efforts. En ce sens, la Théorie du Changement est à la fois le reflet du travail qui existe déjà et la vision de ce qu'il reste à accomplir.

Le message de fond que présente cette Théorie du Changement est qu'il n'y a pas de solution unique pour mettre fin au mariage des enfants, et que chacun a un rôle à jouer. En fin de compte, les efforts visant à mettre fin aux mariages des enfants devront s'adapter aux contextes locaux et, de ce fait, les programmes et

les investissements pourront revêtir plusieurs formes. Nous espérons que cette Théorie du Changement sera un cadre et un outil utile, qui aidera les acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux à élaborer leurs propres Théories du Changement visant à mettre fin aux mariages des enfants dans leur pays. La Théorie du Changement s'adresse à la fois à ceux qui découvrent la problématique du mariage des enfants, ainsi qu'à ceux qui l'abordent d'un point de vue particulier, afin de les aider à visualiser comment leur travail s'inscrit dans le cadre d'une solution plus vaste.

La Théorie du Changement est un document destiné à évoluer et toutes réactions, mises à jour et autres suggestions sont les bienvenues. Au fur et à mesure que le secteur évolue, nous aurons une meilleure idée de l'efficacité de ces approches et de leur influence réciproque. Cette brochure explique comment la Théorie du Changement a été élaborée et quelles idées ont guidé sa structure et son contenu.

2. Sur quels principes directeurs la Théorie du Changement s'appuie-t-elle ?

En même temps que nous cherchons à mettre fin au mariage des enfants, nous ne devons pas négliger les filles déjà mariées

Une décision importante dans le développement de cette Théorie du Changement a été d'y inclure à la fois notre volonté de *prévenir* le mariage des enfants et notre volonté d'*atténuer* son impact, notamment par un soutien aux filles déjà mariées. Cette décision repose sur deux arguments : premièrement, il ne faut pas cesser d'apporter un soutien aux filles une fois qu'elles sont mariées. Les facteurs qui rendent les filles vulnérables au mariage des enfants les rendent également vulnérables au sein de ces mariages. Deuxièmement, de nouvelles recherches suggèrent que les efforts pour poursuivre simultanément ces deux objectifs se renforcent mutuellement, dans la mesure où poursuivre l'un a un impact bénéfique sur l'autre et vice versa, ce qui permet d'améliorer le statut des filles plus globalement.

Les filles sont touchées de manière disproportionnée par le mariage des enfants

La décision de parler de « filles » plutôt que d'« enfants » dans la Théorie du Changement ne cherche pas à nier l'impact que le mariage des enfants peut avoir sur les garçons. Il s'agit plutôt de poursuivre une réflexion qui a conduit à la création du partenariat de *Filles, Pas Epouses* : le mariage des enfants affecte les filles de manière disproportionnée par rapport aux garçons, et il a un impact dévastateur sur leurs droits, leur éducation, leur santé, leur développement et leurs relations personnelles. Le fait de parler d'« enfants » semblait diminuer l'importance de l'inégalité des genres, l'une des causes fondamentales du mariage des enfants qu'il est nécessaire d'aborder pour mettre fin à cette pratique. Ce modèle a pour principal objectif de refléter la situation des filles tout en restant pertinent aux besoins des garçons.

Notre définition du mariage des enfants comprend à la fois les unions formelles et informelles

La Théorie du Changement couvre à la fois les unions formelles et informelles, en reconnaissant que dans certaines régions où le mariage des enfants existe, les circonstances sont similaires à un mariage d'enfant sans pour autant que l'union ait été officialisée de façon formelle. Par exemple, si le mariage des enfants existe en Amérique Latine, il existe également des unions de facto et des grossesses précoces hors ou avant le mariage. Ces deux phénomènes trouvent leurs origines dans le même problème : la valeur inférieure accordée aux filles et l'inégalité des filles au sein des relations sexuelles (ainsi que, entre autres, la pauvreté et le manque d'éducation).

Aucune stratégie ne pourra, à elle seule, mettre fin aux mariages des enfants

Le mariage des enfants est une pratique profondément ancrée dans les traditions et les mœurs de nombreuses

familles, communautés et sociétés. Pour y mettre fin, il faudra mobiliser différents acteurs à différents niveaux. Il sera indispensable d'autonomiser les filles en les informant mieux de leurs droits et en leur donnant les moyens d'exercer ces droits. En outre, nous devons tenir compte du contexte dans lequel les filles sont mariées. Il faut encourager les familles et les communautés à remettre en cause le mariage des enfants et à envisager d'autres options pour leurs filles. Les services éducatifs et de santé, entre autres, doivent être adaptés aux besoins des adolescentes et bénéficier de soutien de lois et de politiques robustes démontrant l'engagement du gouvernement à mettre fin aux mariages des enfants. Les combinaisons d'activités qui permettront de mettre fin à cette pratique ancienne pourront varier en fonction du contexte culturel.

Le changement s'opère au niveau local, mais il peut être déclenché par une action menée au niveau national, régional et mondial

En fin de compte, les progrès concrets se produiront au niveau des communautés, lorsque les individus, les familles et les communautés auront compris les avantages liés à la fin du mariage des enfants. Pour ce faire, il faudra créer un environnement qui offre aux filles des opportunités allant au-delà des rôles qui leurs sont traditionnellement réservés. Une prise d'action par un grand nombre d'acteurs aux niveaux national, régional et mondial, sera indispensable à la création d'un environnement propice qui permettra et encouragera ce changement.

Le mariage ne devrait avoir lieu qu'avec le libre et plein consentement des deux parties ; ceci est rarement le cas lorsqu'un des conjoints est âgé de moins de 18 ans.

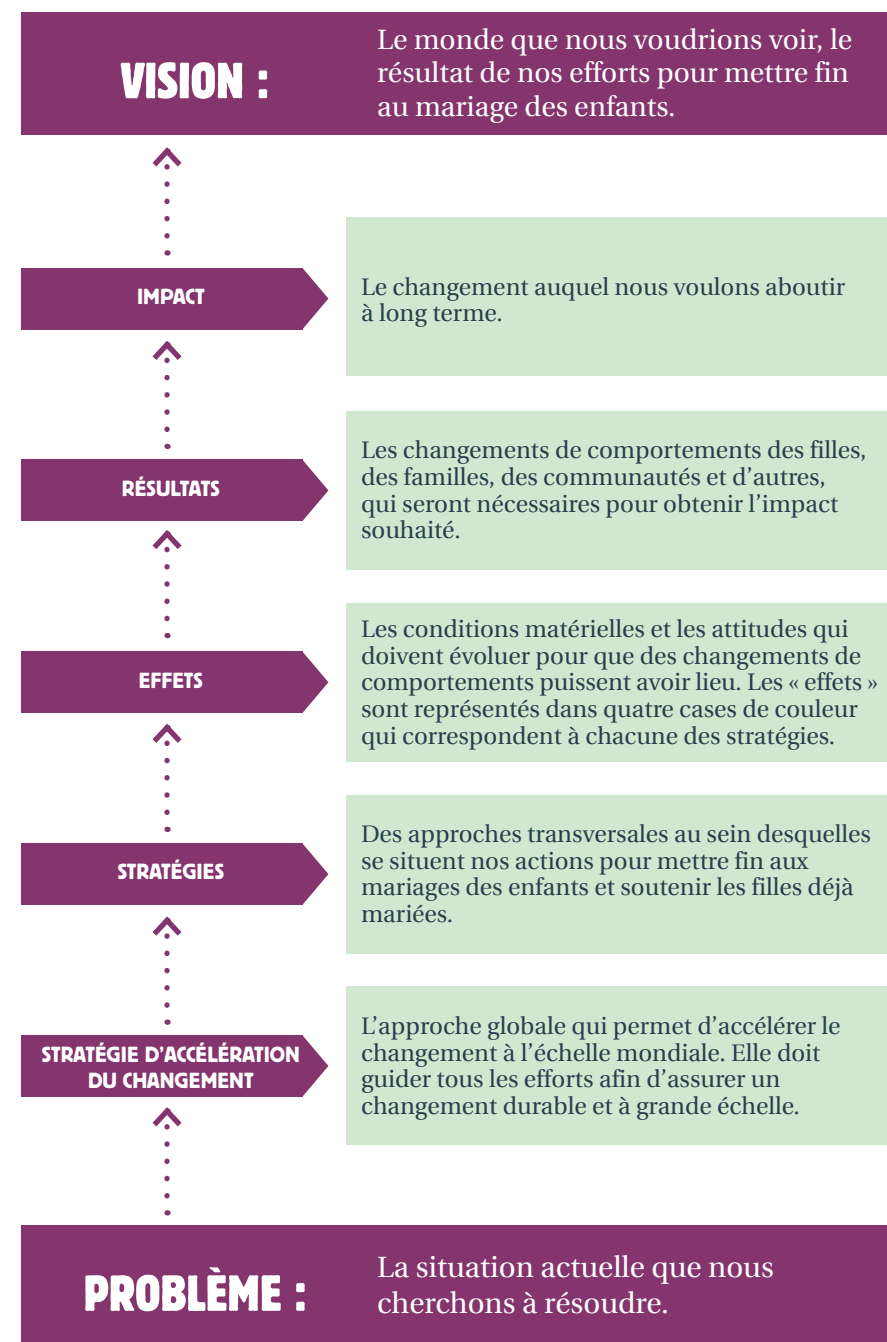
Les caractéristiques du mariage des enfants varient d'un contexte à l'autre. Dans de nombreux cas, les filles sont mariées à des hommes beaucoup plus âgés qu'elles et ont peu de choix en la matière, que ce soit légalement ou dans les faits. Cependant dans certains contextes, certaines adolescent(e)s plus âgé(e)s peuvent exprimer le désir de se marier avant l'âge de 18 ans.

La capacité des adolescents à « consentir » ou à « choisir » de se marier, en particulier dans un contexte de pression familiale ou communautaire ou lorsqu'il y a un manque d'alternatives, continue de faire débat. Les moyens permettant de vérifier s'il y a bel et bien eu consentement font également débat. La triste réalité est que, dans la plupart des cas, les structures de soutien qui permettraient aux filles d'exercer leur libre et plein consentement au mariage ou qui leur offriraient de véritables alternatives, ne sont pas en place. Indépendamment de ces débats, travailler avec les filles pour qu'elles puissent développer des projets de vie en accord avec leurs propres désirs est un élément important de cette Théorie du Changement.

3. Comment lire cette Théorie du Changement ?

La Théorie du Changement a sept niveaux, de l'énoncé du problème (à la base du tableau), à l'énoncé de la vision (au sommet).

Il est important de souligner que les liens entre chaque niveau ne sont ni linéaires ni des liens de causalité ; ils offrent une vision plus globale de comment le changement se produira.



4. Utiliser la Théorie du Changement

Cette section explique en détails la Théorie du Changement ainsi que les décisions et les choix qu'elle reflète, niveau par niveau. Une grande partie du vocabulaire utilisé dans la Théorie du Changement reflète l'intention de développer, à terme, des indicateurs pour mesurer les progrès réalisés. Cependant la plupart du temps, la formulation est délibérément dynamique et moins technique afin de rendre la Théorie du Changement plus accessible et plus facile à lire.

Le problème

L'énoncé du problème reflète le besoin urgent de mettre fin au mariage des enfants, en mettant en avant son ampleur et son importance, ses causes, ainsi que son impact sur les filles, les familles, les communautés et les pays. Il reconnaît la diversité des contextes dans lesquels le mariage des enfants a lieu et met en évidence les nombreux facteurs structurels et sociaux tels que la pauvreté, les inégalités basées sur le genre ou sur l'âge, les conflits et l'insécurité.

Stratégie d'accélération du changement

Pour réaliser la vision d'un monde où les filles et les femmes jouissent du même statut d'égalité que les garçons et les hommes et sont en mesure de réaliser pleinement leur potentiel, la stratégie d'accélération du changement reconnaît que le mariage des enfants n'est pas un phénomène isolé et, par conséquent, qu'il doit être abordé au sein du cadre plus large du développement et des droits humains. Pour mettre fin au mariage des enfants, il sera nécessaire de coordonner des actions à long terme qui viendront appuyer et renforcer les activités locales avec les efforts régionaux, nationaux, et internationaux.

La stratégie identifie des opportunités pour coordonner ces actions, telles que : attirer l'attention sur la problématique, rassembler les partenaires, diffuser les résultats de nos efforts et mobiliser les ressources. Un investissement accru dans la recherche et la collection de données est un élément implicite et indispensable de la stratégie d'accélération du changement, non seulement afin d'augmenter la base de données disponibles pour améliorer les programmes, mais également pour suivre les progrès réalisés dans la large gamme d'effets et de résultats identifiés par la Théorie du Changement.

Compte tenu de la complexité du mariage des enfants, de la diversité de ses conséquences, et de l'ensemble des actions nécessaires pour y faire face, cette stratégie fait de la collaboration stratégique un principe essentiel pour obtenir le plus grand impact possible. Le partenariat *Filles, Pas Epouses* joue un rôle important de facilitateur, à la fois pour déclencher la prise d'action et pour encourager la collaboration entre les acteurs.

Stratégies

Les principales stratégies visant à mettre fin au mariage des enfants s'inscrivent dans quatre catégories : autonomiser les filles ; mobiliser les familles et les communautés ; mettre des services à la disposition des filles ; et mettre en place et appliquer des lois et des politiques adéquates. Ces quatre stratégies sont inséparables et se renforcent mutuellement. Pour mettre fin au mariage des enfants, il faudra une combinaison de mesures liées à ces quatre approches. Les combinaisons spécifiques seront propres au contexte local et dépendront des causes du mariage des enfants dans une région donnée.

Autonomiser les filles

Une large gamme d'activités est nécessaire pour autonomiser les filles et leur permettre d'exercer leurs droits ; par exemple à travers des programmes qui fournissent des formations, des compétences et de l'information aux filles, ainsi que la mise en place d'espaces sûrs et des réseaux de soutien adaptés aux filles.

Mobiliser les familles et les communautés

Etant donné que les filles ont rarement leur mot à dire lorsqu'il s'agit de mariage, et que la pratique du mariage des enfants est souvent profondément enracinée dans les traditions et les mœurs de nombreuses communautés, il est nécessaire de sensibiliser les familles et les communautés aux conséquences néfastes du mariage des enfants et de leur proposer de définir des rôles alternatifs pour les filles et les femmes. L'objectif est de faire en sorte que les familles et les communautés décident de ne pas marier leurs filles alors qu'elles sont encore des enfants, et qu'elles s'engagent à participer aux efforts pour mettre fin au mariage des enfants.

Mettre des services à la disposition des filles

Pour mettre fin au mariage des enfants et répondre aux besoins des filles mariées, il est nécessaire d'examiner de près l'ensemble des services offerts aux filles vulnérables au mariage des enfants et à celles qui sont déjà mariées, et de comprendre comment ces services se renforcent mutuellement. En fonction du contexte, les activités entrant dans cette stratégie relèveront de secteurs différents, tels que l'éducation, la santé et la justice. Parmi ces activités, on peut trouver : la provision de services de santé adaptés aux adolescents, la présence d'écoles accessibles et adaptées aux enfants, ou la mise à disposition de services de soutien permettant aux filles de mettre fin à leur mariage si elles le souhaitent.

Mettre en place et appliquer des lois et des politiques adéquates

Un cadre juridique et politique favorable doit être le pilier sur lequel se construisent les efforts des gouvernements vers la fin du mariage des enfants. Afin d'assurer la mise en œuvre efficace de ce cadre, il est indispensable que les structures institutionnelles responsables aient suffisamment de ressources à leur disposition.

Effets

Les « effets » sont les changements que nous espérons voir à la suite de nos activités stratégiques. Ils reflètent les changements d'attitudes et des conditions de vie des filles, des familles et des communautés, ainsi que les changements en matière de services, de lois et de politiques, qui seront nécessaires pour mettre fin au mariage des enfants. Les approches actuellement mises en œuvre pour obtenir ces changements vont de la provision de services à la recherche, en passant par l'établissement de politiques et les activités de plaidoyer, et le renforcement des capacités. La combinaison d'activités ou d'interventions nécessaires pour obtenir ces effets dans un cadre particulier dépendra du contexte. La façon dont ces activités sont menées - que ce soit séparément par des acteurs disparates, ou à travers des programmes intégrés - dépendra des opportunités et des contraintes locales.

Les filles

La Théorie du Changement met l'accent sur plusieurs changements importants liés à la façon dont les filles se voient elles-mêmes, la façon dont elles sont perçues par ceux qui les entourent, et le soutien concret dont elles peuvent bénéficier. Pour que les filles soient plus à même de dire non au mariage, elles doivent mieux connaître leurs droits, prendre conscience qu'elles ont des droits, pouvoir développer des compétences qui leur permettront de soutenir leurs projets de vie, et avoir la possibilité d'être en contact avec d'autres filles et de se soutenir mutuellement. Dans le même temps, des rôles économiques et sociaux alternatifs et respectables pour les filles non mariées doivent être reconnus et appréciés tant par les filles que par leurs familles.

Les familles et les communautés

Pour que le mariage des enfants prenne fin, et pour que les filles mariées bénéficient du soutien dont elles ont besoin, les normes inhérentes au mariage des enfants, ainsi que les valeurs et les pratiques qui les accompagnent, doivent évoluer. Dans cette catégorie, les « effets » reflètent les principaux secteurs dans lesquels un changement des engagements et des comportements des familles et des communautés est nécessaire, notamment : une plus grande prise de

conscience de l'impact néfaste du mariage des enfants ; un changement d'attitude par rapport aux options alternatives au mariage des enfants, y compris les attitudes qui forcent les filles à se marier suite à une activité sexuelle ou une grossesse précoce ; moins d'adhésion au mariage des enfants de la part de ceux qui ont une influence sur la vie des filles, y compris les hommes qui choisissent d'épouser des filles trop jeunes. Les médias ont également un rôle important à jouer pour favoriser une plus grande prise de conscience et un changement d'attitude à grande échelle.

S'il n'y a pas encore de consensus sur la façon dont les normes sociales changent, il est généralement admis que les délais nécessaires pour que ces changements aient lieu varient considérablement. Les activités nécessaires pour parvenir à l'ensemble de ces changements doivent tenir compte de ces délais variables et allouer les ressources en conséquence.

Services

Un large éventail de services et de programmes sont nécessaires pour éliminer les obstacles structurels qui poussent les filles dans un mariage précoce, et qui empêchent les filles mariées d'être soutenues de façon adéquate. Parmi les obstacles à l'éducation des filles, on compte : les risques liés à la sécurité sur le chemin de l'école et au sein de l'école ; l'absence de toilettes propres et réservées aux filles à l'école, en particulier pour les filles qui ont commencé à avoir leurs règles ; un manque de pertinence entre ce que les filles apprennent à l'école et la réalité de leur vie quotidienne ; et l'absence de modes de garde d'enfant pour les filles qui sont déjà mères. Les filles (mariées ou non) doivent pouvoir accéder à une éducation de qualité en toute sécurité. Cela va au-delà de la simple présence d'écoles ; il faut également prendre en compte les conditions qui empêchent les familles d'envoyer les filles à l'école. Dans certains contextes, il est impossible pour les filles d'accéder à une éducation formelle ; dans ce cas, il est nécessaire de leur permettre d'accéder à des formes d'éducation informelle.

Ceux qui mettent en œuvre les programmes, et ceux qui mettent les services à disposition des filles et des familles, doivent reconnaître leur propre responsabilité pour prévenir le mariage des enfants et atténuer son impact, notamment au sein de leurs propres sphères d'influence. Dans la pratique, cela signifie la mise en place de systèmes ou de protocoles permettant d'identifier les signes d'alerte et de prévenir les risques du mariage des enfants. Cela signifie s'assurer que les services de santé sont adaptés aux adolescents et aux besoins des filles, mariées ou non mariées. Cela signifie également offrir aux filles mariées le soutien dont elles ont besoin pour mettre fin à leur mariage et poursuivre un parcours alternatif.

La Théorie du Changement reconnaît que la pauvreté et l'insécurité économique sont des causes majeures du mariage des enfants dans de nombreuses régions. Elle souligne également l'importance des services qui apportent aux filles les compétences et les opportunités nécessaires pour accroître leur sécurité économique et réduire leur dépendance financière par rapport à ceux qui les entourent.

Les lois et les politiques

Les lois et politiques jouent un rôle déterminant dans l'amélioration des services, le changement des normes sociales et l'autonomisation des filles. Il est important de développer des systèmes de suivi de la mise en œuvre des lois et des politiques afin que celles-ci soient adaptées à la vie des filles, de leurs familles et de leurs communautés, et que ces derniers y aient réellement recours.

La Théorie du Changement répertorie les étapes critiques qui font partie d'une solution globale à la problématique du mariage des enfants. Les lois définissant l'âge minimum pour le mariage à 18 ans ne suffisent pas ; il faut faire fi des zones de flou qui permettent des exceptions (telles que le consentement des parents, ou l'existence de lois coutumières). Des lois connexes doivent être adoptées pour protéger les droits des femmes et des filles, y compris leurs droits à la propriété, l'accès aux recours, un soutien pour celles qui souhaitent sortir d'un mariage, la protection contre la violence, l'accès aux services de santé, etc. Il est également important de renforcer les systèmes d'état-civil qui enregistrent les naissances et les mariages.

Les gouvernements doivent mettre en place des politiques qui définissent le rôle précis de chaque ministère (y compris le ministère de la justice, des femmes et des enfants, de l'éducation, de la santé, de la protection et la sécurité sociale) et leur allouer les ressources nécessaires pour élargir l'éventail d'opportunités accessibles aux filles à risque, et pour soutenir les filles mariées. Ceci est étroitement lié à la réalisation de la plupart des « effets » sous la rubrique « Services ».

Résultats

Les « résultats » (ou impacts intermédiaires) reflètent les changements effectifs de comportement des individus, des familles et des communautés, ainsi que de ceux qui mettent en œuvre des programmes et ceux qui font respecter la loi. Ces résultats font suite à des changements d'attitudes et de conditions affectant le contexte dans lequel vivent ces individus (« les effets »). Les résultats sont délibérément conçus de manière à mettre l'accent sur les *individus* dont le comportement a changé.

Nous sommes partis du principe que tous changements dans le comportement des décideurs politiques ne constituent pas un « résultat » dans ce cadre, mais crée plutôt les conditions nécessaires pour changer les comportements des acteurs ayant un impact plus direct sur la vie des filles. Selon le contexte, différentes combinaisons de résultats seront nécessaires pour prévenir le mariage des enfants et soutenir les jeunes filles mariées.

Impact

Si nous voulons avoir un impact durable sur le mariage des enfants, les filles doivent être en mesure de réaliser leurs aspirations. C'est seulement lorsque les filles pourront choisir si elles veulent se marier, quand et avec qui, que l'on pourra parler d'un véritable choix, d'un véritable changement dans le pouvoir de décision des filles, et de nouvelles normes sociales. De même, on pourra parler de succès quand les filles mariées mèneront une vie saine et autonome ; nous aurons alors réussi à dissocier la pratique du mariage des enfants des conséquences néfastes qui lui sont aujourd'hui associées.

Vision

Notre vision présente ce que nous pensons rendre possible en mettant fin au mariage des enfants. Notre objectif ultime est non seulement d'éviter que des enfants soient mariés avant l'âge de 18 ans, mais également de veiller à ce qu'ils acquièrent les compétences, les connexions et les capacités dont ils sont privés par le mariage des enfants, et d'avoir la possibilité et la liberté de s'épanouir. Puisque le mariage des enfants détermine le sort de tant de femmes à travers le monde, notre vision fait explicitement référence à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes. Ceci est fondamental pour la réalisation des droits des filles et la transformation de communautés et de pays entiers.

5. Comment la Théorie du Changement de Filles, Pas Epouses a-t-elle été élaborée

Filles, Pas Epouses est un partenariat mondial de plus de 400 organisations de la société civile qui sont basées dans plus de 60 pays. La Théorie du Changement a été élaborée en consultation avec les membres de *Filles, Pas Epouses* et d'autres experts sur le mariage des enfants. Elle s'efforce d'intégrer les opinions et les commentaires d'un large éventail de parties prenantes. Au cours de ce processus nous avons adhéré à plusieurs principes importants :

- Le processus de développement de la Théorie du Changement était ouvert à toutes parties intéressées, à la fois parmi les membres de *Filles, Pas Epouses* (par l'intermédiaire du bulletin *Filles, Pas Epouses* et d'emails ciblés), et parmi un large éventail d'acteurs engagés dans les efforts pour mettre fin au mariage des enfants ;
- Pour s'assurer que la Théorie du Changement reflète la diversité des approches qui existent parmi les membres de *Filles, Pas Epouses* et l'ensemble du mouvement visant à mettre fin au mariage des enfants, le secrétariat a choisi de travailler avec des individus et des organisations de différentes régions et représentant une variété d'approches.

Plus de 150 individus et organisations ont contribué à cette Théorie du Changement. La liste des contributeurs comprend des organisations de la société civile spécialisées dans le plaidoyer, la recherche et les programmes, des agences des Nations Unies, des bailleurs de fonds et des représentants de gouvernements. 94 organisations membres de *Filles, Pas Epouses* ainsi que des experts d'organisations partenaires, ont participé à trois séminaires en ligne en anglais et en français et ont donné leurs commentaires. D'autres ont examiné les documents et fait part de leurs commentaires par e-mail et par téléphone. Le caractère constructif des commentaires reçus tout au long du processus a été inestimable.

En savoir plus

La Théorie du Changement et sa brochure d'accompagnement peuvent être téléchargées sur le site de *Filles, Pas Epouses* : www.FillesPasEpouses.org

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de la Théorie du Changement ou de sa brochure, ou si vous souhaitez faire part de vos commentaires ou remarques sur la Théorie du Changement, écrivez-nous à info@GirlsNotBrides.org

Remerciements

Plus de 150 membres et partenaires de *Filles, Pas Epouses* ont contribué, au moyen de séminaires en ligne, d'emails et par téléphone, à cette Théorie du Changement. Nous leur sommes infiniment reconnaissants pour leur temps et leurs précieuses contributions.

Le secrétariat de *Filles, Pas Epouses* voudrait remercier tout particulièrement Margaret Greene pour le développement de la Théorie du Changement, Lauren Slater pour le design, et Sophie Price pour l'identification des indicateurs.

Filles, Pas Epouses est un partenariat mondial de plus de 400 organisations de la société civile basées dans plus de 60 pays, et unies par leur engagement à mettre fin au mariage des enfants et permettre aux filles de réaliser leur potentiel.

Filles, Pas Epouses : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants
Brook Green, First Floor, Building 5
50 Brook Green
Londres W6 7BJ
Royaume-Uni

Organisation caritative enregistrée sous le numéro : 1154230

Photo : Tom Pietrasik | *Filles, Pas Epouses*

